

Agglorama

DE VILLE
EN VILLE

L'inauguration
du complexe de tennis
et de padel dimanche

CENON Le nouveau complexe de tennis et de padel de Cenon aura lieu dimanche. L'inauguration officielle se déroulera à partir de 10 h 30, au complexe situé au château Tranchère, près du parc Palmer. Après dix ans de réflexion et quinze mois de travaux d'un coût total de 3,5 millions d'euros, les courts de tennis et de padel sont ouverts aux licenciés comme aux non-licenciés. Le complexe Francis-Lafuente comprend neuf terrains : six en terre battue, trois en green set, dont cinq à sept peuvent être couverts en fonction des saisons. Il propose aussi un court de padel (nouveau sport mêlant tennis et squash), une salle de musculation et une salle de réunion ainsi qu'un restaurant, Le 7, très souvent complet, et le club house. Dimanche, les portes ouvertes sont prévues de 14 à 18 heures. Tél. 05 56 86 42 33.

Des ateliers pour
les aidants, sur inscription

EYSINES Dans le cadre de la Journée nationale des aidants, prévue le 6 octobre, des animations destinées aux malades et à ceux qui les accompagnent au quotidien seront proposées aux habitants du quadrant nord-ouest de l'agglomération, par le Centre local d'information et de coordination en gérontologie (Clic). Le rendez-vous est fixé salle Guy-Queyroi, rue Castrillon à Eysines, de 14 à 17 heures. Massage, réflexologie, sophrologie, expression artistique : ces ateliers sont gratuits mais nécessitent une inscription préalable. Tél. 05 56 95 80 11. Des rencontres avec des professionnels seront également possibles.

Le Nouvel An juif
se tiendra lundi

BORDEAUX La traditionnelle cérémonie du Nouvel An juif 5778 aura lieu lundi 18 septembre à 18 h 45 dans la grande synagogue de Bordeaux en présence des autorités civiles, militaires et religieuses.

Une œuvre d'art insolite
inaugurée au terminus
du tramway aujourd'hui

BLANQUEFORT La sculpture grand format baptisée « Traversée » créée par Cécile Beau et Nicolas Montgermont est inaugurée aujourd'hui, à 16 heures, à la station de tram Gare-de-Blanquefort (ligne C) en présence de plusieurs élus, dont Alain Juppé. Cette œuvre insolite représente un rail « qui se déploie en trois dimensions » et fait partie du Programme de commande publique artistique de Bordeaux Métropole. Sa principale originalité est d'ordre acoustique : ses vibrations annoncent l'arrivée du tramway.

Refuges : la preu

BORDEAUX-BRUGES Aujourd'hui, au bord du Lac au nord de l'agglomération, le dixième refuge périurbain ouvre ses portes. L'avant-dernier abri artistique et gratuit d'une collection hors-norme

YANNICK DELNESTE
y.delneste@sudouest.fr

Emulsion-émotion. Les pêcheurs, coureurs à pied, usagers du club de voile et même automobilistes du boulevard Chaban-Delmas l'ont vu surgir il y a quelques jours. Quelques railleurs développent la métaphore scatologique (beaucoup moins évidente que la Cité du vin si on va par là), la majorité opte pour les deux images voulues par les artistes Mrzyl et Moriceau : un coquillage ou une glace à l'italienne. Soit Neptunea, le dixième refuge périurbain ouvert par la Métropole bordelaise, les collectifs Bruit du frigo et Zebra 3.

Les fondamentaux de cette collection délicieusement surréaliste d'abris disséminés aux quatre coins de l'agglomération sont là : une œuvre contemporaine, accessible à tous et dont les performeurs sont les habitants d'une nuit. « Un refuge doit être une œuvre et un lieu grand public », résume Frédéric Latherrade, le directeur du collectif Zebra 3 qui assure le commissariat de ces créations en alternance avec Bruit du frigo. « On aime choisir des artistes qu'on n'attend pas forcément dans l'architecture et la sculpture. »

Les dessinateurs Petra Mrzyk et Jean-François Moriceau signent ainsi Neptunea, déclinaison de leur univers onirique, enfantin mais toujours accessible. Les plus férus évoqueront la maison-coque des Häusermann, constructeurs du courant utopique comme Chanéac et Lovag. D'autres, un chouïa plus nombreux, penseront au Bonhomme Michelin ou à la maison des Barbapapa dont les créateurs se sont inspirés des Häusermann d'ailleurs. Ce qui est chouette avec ces refuges, c'est que tout le monde s'y retrouve, propre et figuré.

Spartiate et magique

Deux niveaux pour six couchages collectifs, une table, six chaises, une balyette, une pelle, un extincteur et une alarme-incendie comme seuls équipements : le refuge en reste un, spartiate, sans eau ni électricité, obligeant le visiteur à prévoir ses moyens de subsistance.

« On s'est déjà fait Le Nuage à Lormont et Le Tronc creux à Pessac », se réjouit Jean-Louis Dupierre, en RTT et en short alerte autour du Lac hier matin. Le Bordelais habite à 500 mètres. « Mais quel que soit le refuge, on est ailleurs près de chez soi. Magique ! », dit-il. Pas mieux.



Posé sur l'eau près de la base de voile à Bordeaux-Lac, le dixième refuge périurbain baptisé Neptunea accueille ses premiers visiteurs ce week-end.

PHOTO THIERRY DAVID

Pris d'assaut et relais de rando

FRÉQUENTATION Réservables gratuitement à la nuit, les refuges sont attribués chaque mois en quelques minutes. Les randonneurs sont choyés

Depeche Mode n'a rien inventé. Les places des refuges métropolitains partent en quelques minutes chaque premier jour ouvré du mois (1), obligeant les candidats à user de stratégies pointues pour pouvoir décrocher une nuit. « On compte 2 500 connexions ces jours-là », renseigne Michel Héritié, maire d'Ambarès et élu métropolitain délégué au soutien culturel. La Métropole finance la construction des refuges, à raison de 75 000 euros pour les plus récents. Le onzième et dernier sera implanté à Mérignac l'an prochain. « On constate qu'il y a beaucoup de mobilité : les gens de la rive gauche viennent découvrir des lieux méconnus de la rive droite et vice versa », poursuit l'élu. Cet été, les refuges ont donc affiché complet tous les jours, une seule annulation de dernière minute a été déplorée.

« Assez miraculeux, cette histoire », sourit Yvan Detraz de Bruit du frigo.

Le géographe de formation rêve de randonnées périurbaines depuis vingt ans, alors qu'il était encore étudiant à Bruxelles. « Pour une étude sur l'agglomération, j'avais proposé d'en faire le tour à pied, raconte-t-il. J'ai découvert le plaisir du mélange de paysages très différents qui font la ville. »

Un guide de randos bientôt

Dans son esprit, le refuge sert avant tout à mailler un territoire de randonnées sur l'agglomération, du Nuage lormontais en 2010 au Neptunea bordelais ce week-end. Aujourd'hui, Bruit du frigo réunit ainsi une centaine de randonneurs pour aller du Haillan où le refuge du Haut Perché sera inauguré après son ouverture en juillet, à Neptunea, dont le ruban sera coupé le soir.

« Comme ailleurs, la randonnée de proximité a de plus en plus de succès, insiste-t-il. Après le dernier refuge, nous continuerons à faire vivre ce pro-



Les Guetteurs à Bègles, en bord de Garonne, à deux pas du centre commercial Rives d'Arcins : un des plus gros succès. ARCHIVES « SO »

jet. » Depuis cette année déjà, les randonneurs qui prévoient d'aller d'un refuge à l'autre, sont privilégiés dans les réservations. Un guide et site Internet de 15 randos-boucles journalières sur 300 km de diversité périurbaine seront proposés la saison prochaine.

Sous les bulles d'Arc-en-rêve ce week-end au Jardin botanique, on peut découvrir des cartes loufoques de l'agglomération conçues par l'artiste Pipo Co-

lor à partir des données de Bruit du frigo. Et Yvan Detraz rêve déjà de plates-formes de bivouac réparties sur ce territoire qu'il ne se lasse pas d'arpenter.

Y.D.

(1) Le premier jour ouvré de chaque mois sont ouvertes les réservations des 10 refuges pour le mois suivant. lesrefuges.bordeaux-metropole.fr

ve par 10

EN VEDETTE

Les Journées du patrimoine dans la métropole

Une centaine de sites à voir



Il y aura bien entendu beaucoup de monde aujourd'hui et demain, même si la météo n'est guère clémente, autour des grands classiques bordelais des Journées du patrimoine : flèche Saint-Michel, Palais Rohan, Cathédrale Saint-André, cour Mably, Grosse Cloche, palais Gallien, tour Pey-Berland, Base sous-marine, Grand-Théâtre, Cité du vin, etc.

En tout, une centaine de sites sont ouverts à la visite, essentiellement sur Bordeaux mais aussi sur la métropole comme la cité Frugès à Pessac, le site de Cayac à Gradignan ou la piscine de Bègles, pour ne citer qu'eux. L'abondance de propositions n'empêche pas de souligner quelques initiatives, par exemple la possibilité de visiter le Conseil régional à Mériadeck, ou bien les Archives municipales de Bordeaux, désormais rive droite.

À noter enfin quelques initiatives originales à Bordeaux, notamment centrées sur la jeunesse, avec entre autres, des visites slamées par le collectif Street def records aux



Vue panoramique sur Bordeaux depuis la flèche de Saint-Michel. PHOTO ARCHIVES GUILLAUME BONNAUD

Chartrons et à Saint-Michel, ainsi que les lycéens de Montesquieu qui se proposent de faire découvrir aujourd'hui leur lycée à côté du Jardin public.

Enfin, les guides interprètes et conférenciers d'Aquitaine proposent des visites-ateliers gratuits dé-

diés aux enfants et aux parents dans trois lieux emblématiques : Grand-Théâtre, Bourse, Pey-Berland. C'est à heures fixes entre 10 heures et 17 heures et il faut se présenter dix minutes à l'avance. On reconnaît ces guides à leur badge officiel et à leur écharpe colorée.

